

OH GALLERY

2024

DOSSIER DE PRÉSENTATION



Eroded remains
1980-1985





À PROPOS

ABOUT

Nichée au cœur du Plateau, centre historique de la ville de Dakar, se trouve OH Gallery, lieu inédit pour l'art et la création contemporaine. La galerie accueille des expositions monographiques et collectives ainsi que plusieurs programmes, notamment hors les murs, allant à la rencontre des publics.

La galerie contribue à impulser un rythme audacieux à la création contemporaine au Sénégal. Elle propose des événements et des expériences sur-mesure : moments privilégiés et personnalisés pour collectionneurs et visiteurs, afin de diffuser le plus largement possible la richesse ainsi que la pluralité de cette scène artistique. Au travers du commissariat et des scénographies finement choisies, OH Gallery crée un dialogue entre héritages historiques et perspectives contemporaines pour faire des thématiques abordées un moteur de pensée et de recherche.

Les artistes exposés transforment leur singularité en dialogue et font de leurs origines hybrides un écho franchissant les frontières. Leurs travaux présentés à travers le monde parcourent les foires, comme celle d'Art Basel en 2022, mais aussi les biennales et autres événements.

Avec eux OH Gallery, directement enracinée sur le continent, s'inscrit dans une dynamique décoloniale en bougeant les lignes du marché de l'art. L'ambition de la galerie est d'établir des liens forts avec les acteurs culturels qui l'entourent, en partageant des projets et en établissant des collaborations, qu'elles soient locales ou internationales avec les galeries, lieux alternatifs et institutions qui œuvrent à la construction collective d'un discours critique.

In the heart of the Plateau, the historic city center of Dakar, stands OH Gallery, a unique venue for contemporary art and creation. The gallery hosts monographic and group exhibitions as well as an off-site programme that reaches out to the public.

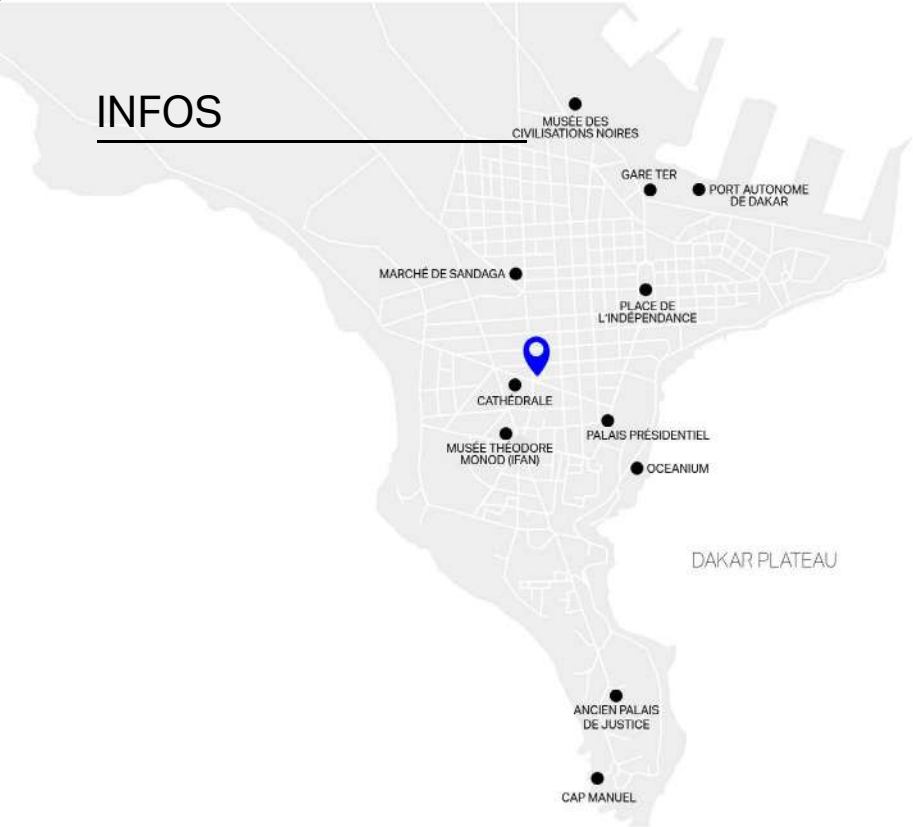
The gallery contributes to stimulating an audacious rhythm to contemporary creation in Senegal. It offers tailored events and experiences: exclusive and personalised moments for collectors and visitors, in order to spread the wealth and plurality of this artistic landscape as widely as possible.

The artists exhibited transform their singularity into a dialogue and make their hybrid origins an echo that crosses borders. Their work is presented throughout the world, travelling to fairs, biennials and other rendez-vous under the protective eye of OH Gallery.

The gallery's ambition is to establish strong links with the cultural actors that surround it, by sharing projects and establishing collaborations, whether local or international, with galleries, alternative creative third places and institutions that work towards the collective construction of a critical discourse.



INFOS



VISITER LA GALERIE | *Visit the gallery*

- **Accès libre** du mercredi au samedi, de 12h à 18h
Free acces from Wednesday to Saturday, 12 a.m to 06 p.m
- **Sur rendez-vous les mardis et matinées**
With Appointment on Tuesdays and mornings

ADRESSE | *Address*

Building Maginot
143 Avenue Lamine Gueye
Dakar Plateau

CONTACT

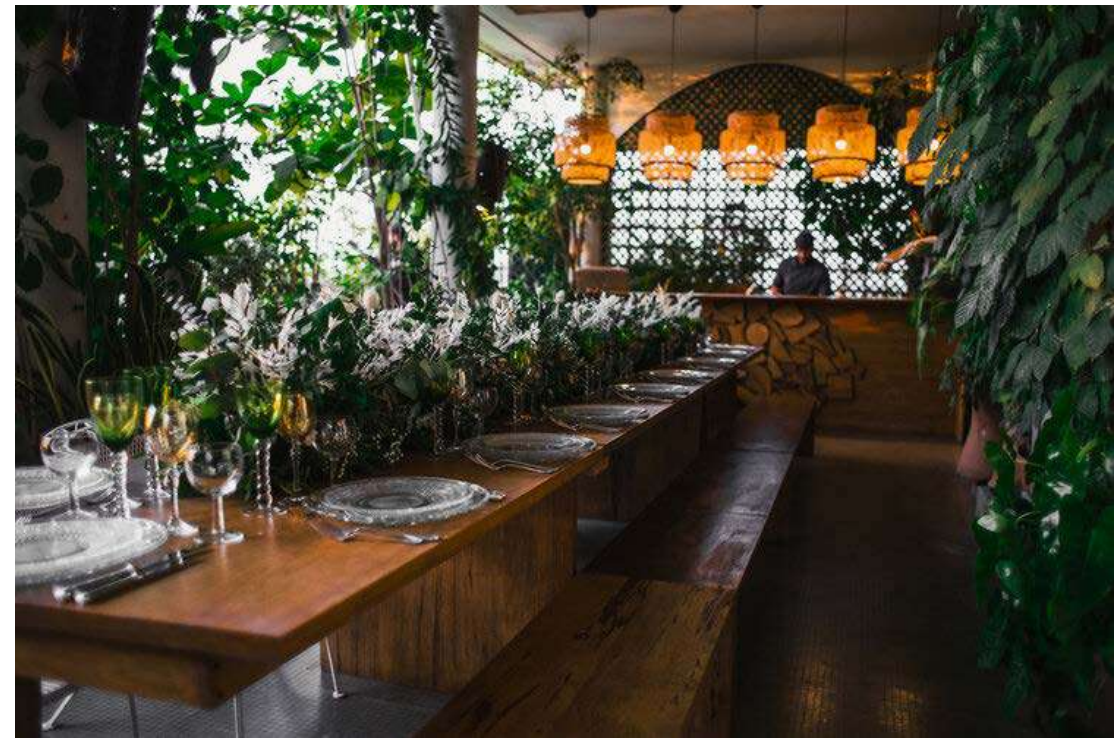
Tel. +221 33 822 84 66
Whatsapp +221 78 119 00 34
E-mail info@ohgallery.net
Web www.ohgallery.net



SHOWROOM

Dans une atmosphère feutrée et cozy, la galerie vous reçoit à l'abri des regards. Au dernier étage du bâtiment, le Showroom privé est un espace intimiste offrant une multitude de possibilités pour vos événements. Ce lieu possède également un atout singulier en son sein : Le Jardin Suspendu. Cette terrasse aux allures de jungle dans le ciel donne naissance à des moments privilégiés et uniques organisés par la galerie. Vous pourrez ainsi y imaginer des dîners privés, rencontres professionnelles, diplomatiques et autre rendez-vous haut de gamme.

In a hushed and cozy atmosphere, the gallery welcomes you out of sight. On the top floor of the building, the private showroom is an intimate space offering a multitude of possibilities for your events. This venue also has a singular asset within it: The Hanging Garden. This jungle-like terrace in the sky gives rise to special and unique moments organised by the gallery. You can there imagine private dinners, professional or diplomatic meetings and other high-end events.





PROGRAMMES

CONTENEURS

Le projet Conteneurs transforme deux conteneurs en deux espaces mobiles et itinérants parfaitement adaptés à l'exposition d'œuvres d'art, à la réalisation de performances et d'installations publiques.

The Conteneurs project transforms two containers into two mobile, itinerant spaces perfectly suited to the display of artworks, performances and public installations.

HORS LES MURS

Programme parallèle d'expositions et de projets qui se déroulent hors de ses murs au Sénégal et à l'international.

Parallel program of exhibitions and projects taking place outside our walls in Senegal and abroad.

LE MUSÉE SOUS-MARIN

Premier sur le continent Africain, ce concept expérimental voué au repeuplement de la flore et la faune des eaux marines du Sénégal souhaite sensibiliser la population de Dakar.

First of its kind on the African continent, this experimental concept dedicated to repopulating the flora and fauna of Senegal's marine waters aims to raise awareness among the Dakar population.

ONLINE

Des espaces virtuels d'exposition à retrouver sur notre site ou sur notre page Artsy.

Online viewing rooms to be found on our website or on our Artsy page

PROJECT ROOM

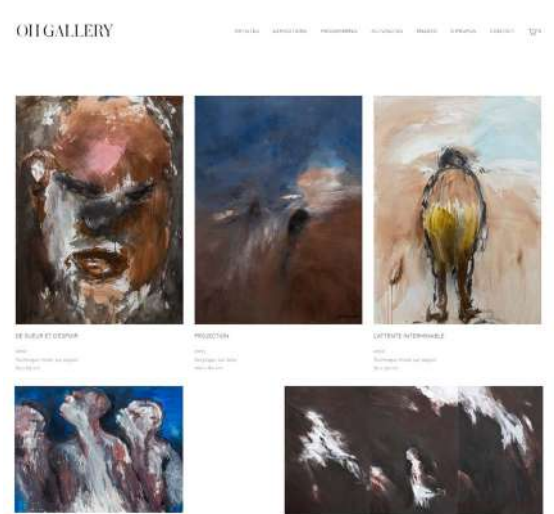
Une salle dédiée aux projets spécifiques et immersifs proposés par les artistes.

A room dedicated to specific, immersive projects proposed by artists.

REGARDE !

Un programme non commercial entièrement dédié au médium vidéo. Il est destiné aux créateurs du monde entier, sans aucune restriction géographique.

A non-commercial program entirely dedicated to the video medium. It is open to creators from all over the world, with no geographical restrictions.





FOIRES

ART FAIRS

Art | Basel
Basel

2024
VISITER VISIT

Investec
CAPE TOWN
ART FAIR

2023
VISITER VISIT

Art | Basel
Basel

2022
VISITER VISIT

ARTISSIMA

2021
VISITER VISIT

فن
أبوظبي
abudhabi
art

2020
VISITER VISIT

OH GALLERY

ARTISTES



Souad Abdelrasoul	Egypt
Oumar Ball	Mauritania
Amina Benbouchta	Maroc
Soly Cissé	Senegal
Félicité Codjo	Togo / Senegal
Gopal Dagnogo	France / Côte d'Ivoire
Aliou Diack	Senegal
Lune Diagne	Senegal
Viyé Diba	Senegal
Théodore Diouf	Senegal
Hako Hankson	Cameroon
Jeewi Lee	Germany
Méné	Côte d'Ivoire
Mischa Sanders & Philipp Putzer	Netherlands / Italy
Patrick-Joël Tatcheda Yonkeu	Cameroon
Ibrahima Thiam	Senegal
Emmanuel Tussore	France

SOUAD ABDELRASOUL

EGYPTE

VOIR LE CV



© Pedro

De la terre, Saoud Abdelrasoul érige des sentiers de mémoire. Sur la toile, l'humanité côtoie le monde, avec pour seule arme, un voile de soie. Entre douceur et déchirement, l'artiste trace les contours d'une individualité fragmentée : les figures s'enlacent, se mélangent et se confondent dans un écho organique. Visages et corps deviennent alors des cartes, des atlas énigmatiques qui parfois se divisent et se transforment. Dans son imaginaire engagé, Saoud Abdelrasoul fait de la femme une entité exaltée, la chair féminine, souvent couverte, secrète et interdite s'y déploie dans toute sa force.

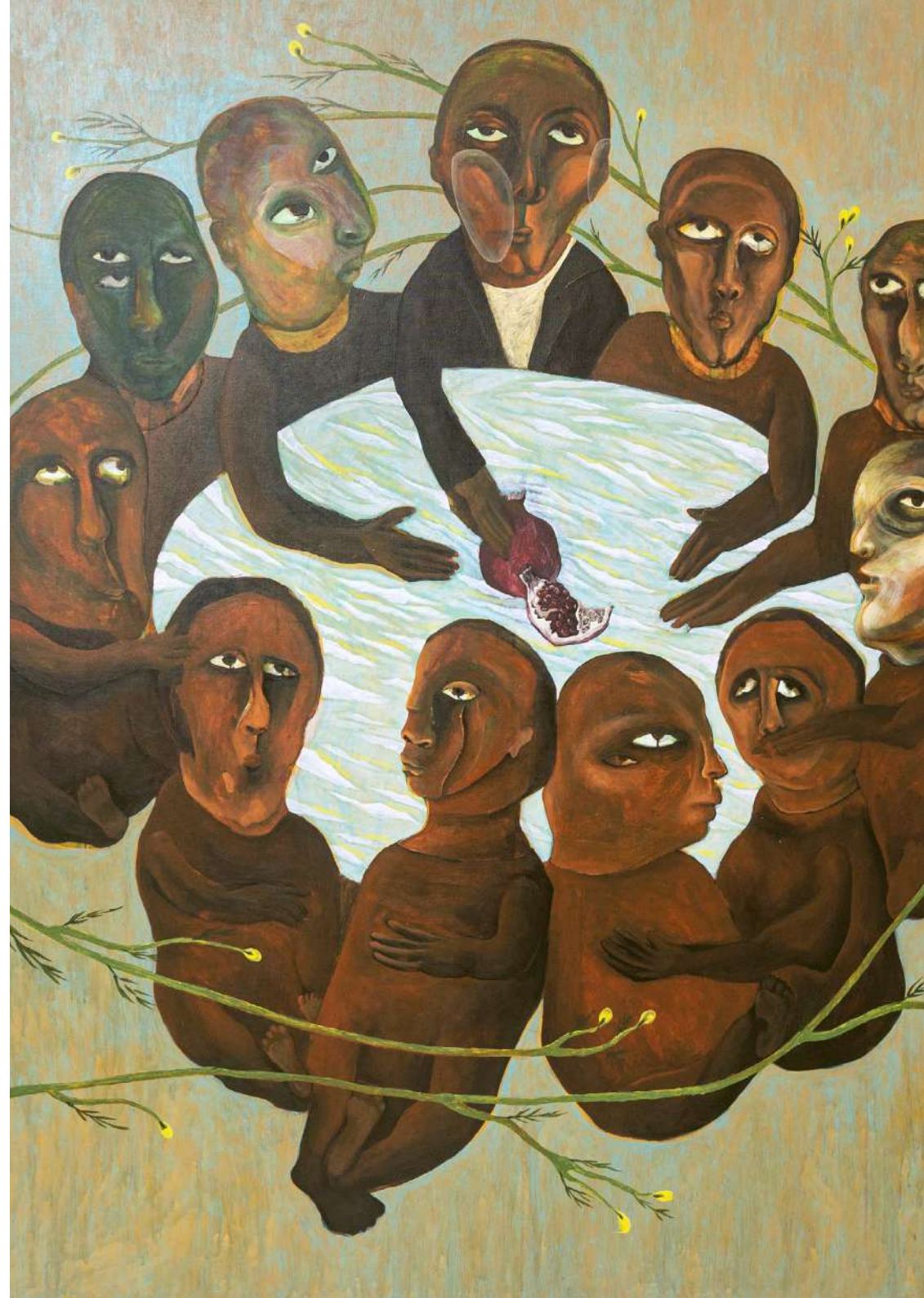
Pour retourner à l'origine de toute chose, l'artiste part à la recherche de racines universelles, à la fois singulières et collectives. L'espace revêt des allures énigmatiques et insaisissables : c'est toute une réappropriation poétique du monde qui émane de la matérialité de ses œuvres.

La touche parfois nette, parfois saccadée se détache sur des fonds unis, les tracés obscurs côtoient des couleurs lumineuses ou terreuses aux symboliques fortes. Saoud Abdelrasoul transporte les spectateurs dans un monde d'histoire chargé de sens. C'est en tissant des liens perpétuels entre différentes formes d'existences, que la plasticienne fait de l'humanité un être complexe, à la fois secret et explorateur.

From the earth, Saoud Abdelrasoul builds paths of memory. On the canvas, humanity rubs shoulders with the world, with a silk veil as its only weapon. Between softness and tearing, the artist traces the contours of a fragmented individuality: the figures embrace, mix and merge in an organic echo. Faces and bodies become maps, enigmatic atlases that sometimes divide and transform. In his committed imagination, Saoud Abdelrasoul makes the woman an exalted entity, the female flesh, often covered, secret and forbidden, unfolds in all its strength.

In order to return to the origin of all things, the artist goes in search of universal roots, both singular and collective. The space takes on enigmatic and elusive allure: it is a poetic reappropriation of the world that emanates from the materiality of his works. The sometimes sharp, sometimes jerky brushstrokes stand out against plain backgrounds, obscure lines rub shoulders with luminous or earthy colours with strong symbolism. Saoud Abdelrasoul transports the viewer into a world of history charged with meaning. By weaving perpetual links between different forms of existence, the artist makes humanity a complex being, both secret and exploratory.

Like a single pomegranate, 2020



OUMAR BALL

MAURITANIE

VOIR LE CV



© Alun Be

Le fil de fer trace et dessine la vie : Oumar Ball brode le vivant dans une atmosphère méditative. Sous l'emprise du métal oxydé, les morceaux de tôles, cousus les uns aux autres, deviennent organiques.

L'ensemble de la création de l'artiste se niche au bord du fleuve séparant le Sénégal et la Mauritanie, lieu animé par les activités humaines et théâtre du règne animal et végétal. Spectateur de la métamorphose du vivant depuis son enfance, Oumar Ball fait de sa fascination pour les volatiles et la symbolique de certains animaux une source d'inspiration inépuisable.

Les formes semblent figées dans leur mouvement, arrêtées en pleine transformation. Que ce soit à travers le dessin ou la sculpture, les couleurs viennent jouer et s'enlacer, de manière éparse avec le tracé initial. Des camaïeux de brun sont parfois rehaussés de nuances plus vives, conférant à l'ensemble une âme au-delà des apparences. La hyène se mêle à la figure de l'albatros, créant des ombres, des silhouettes oniriques qui s'étirent silencieusement pour habiter les murs. La frontière entre réalité et fantasme devient un voile infime que les âmes données aux matériaux animent par leur intimidante présence.

C'est par l'invocation de symboles universels portés par la faune que l'artiste réveille des souvenirs en chacun de nous, au simple moyen de l'apparition de chimères millénaires qui déambulent en silence.

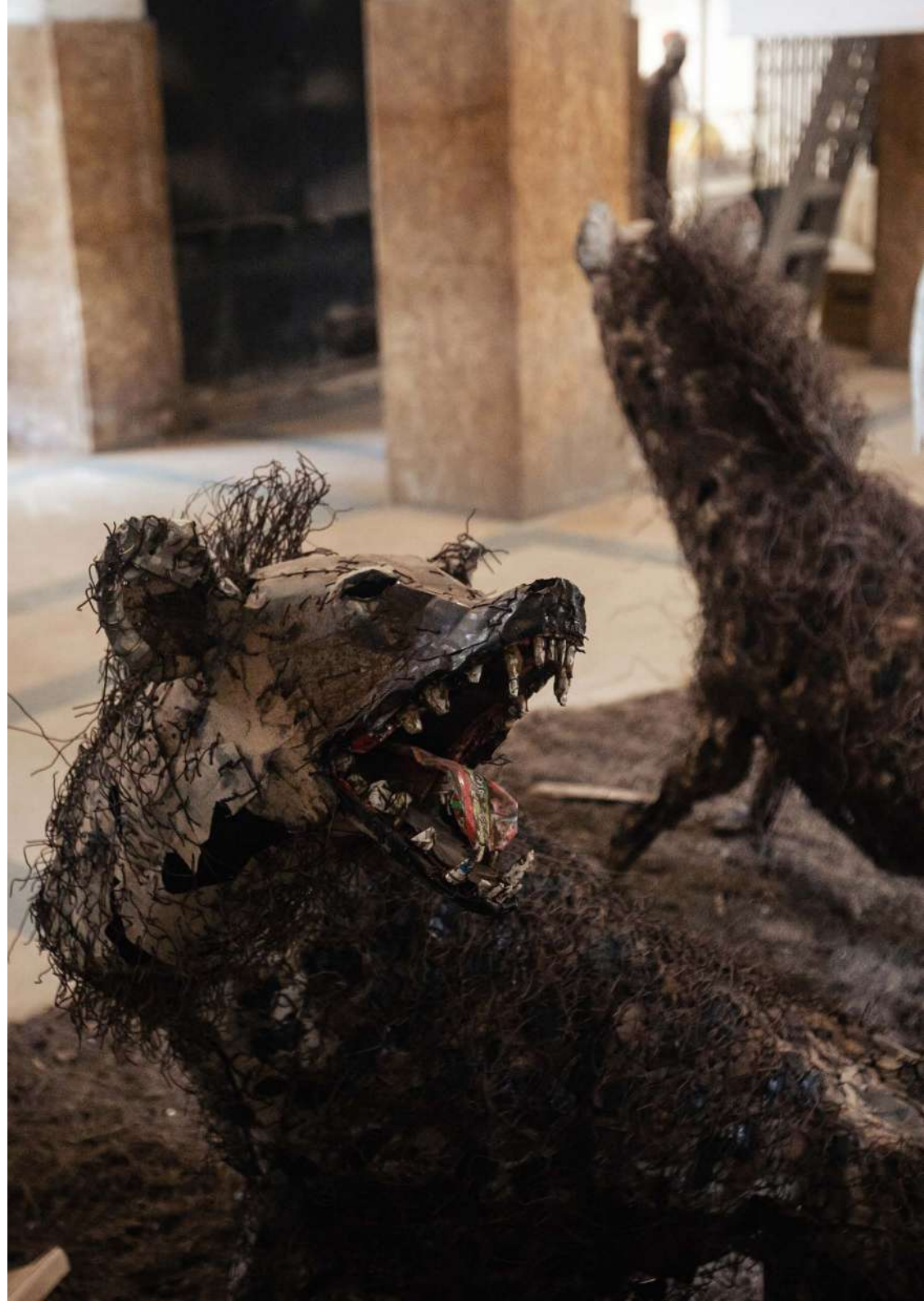
Wire traces and draws life: Oumar Ball embroiders life in a meditative atmosphere. Under the influence of oxidised metal, the pieces of sheet metal, sewn together, become organic.

The whole of the artist's creation is nestled on the banks of the river separating Senegal and Mauritania, place animated by human activities and theatre of animal and plant kingdoms. A spectator of the metamorphosis of the living since childhood, Oumar Ball's fascination with birds and the symbolism of certain animals have provided him with endless inspiration.

Shapes seem frozen in movement, suspended in transformation. Whether in drawing or sculpture, colors play and intertwine with the initial outline in a sparse manner. Cameos of brown are sometimes enhanced by brighter shades, giving the whole a soul beyond appearances. The hyena mingles with the albatross figure, creating shadows and dreamlike silhouettes that silently stretch out to inhabit walls. The boundary between reality and fantasy becomes a tiny veil that the souls given to the materials animate with their intimidating presence.

Through the universal symbols of wildlife, the artist awakens memories in all of us, simply by the appearance of thousand-year-old chimeras wandering in silence.

La Meute, 2022



AMINA BENBOUCHTA

MAROC

VOIR LE CV



© Mohamed Klito

Durant plusieurs années, Amina Benbouchta a développé un corpus d'œuvres qui trouve sa source dans l'exploration des limites de la peinture, transformant concepts et observations en image, sculpture et installation. La diversité des médiums permet d'analyser pleinement la complexe structure sociale de la vie contemporaine.

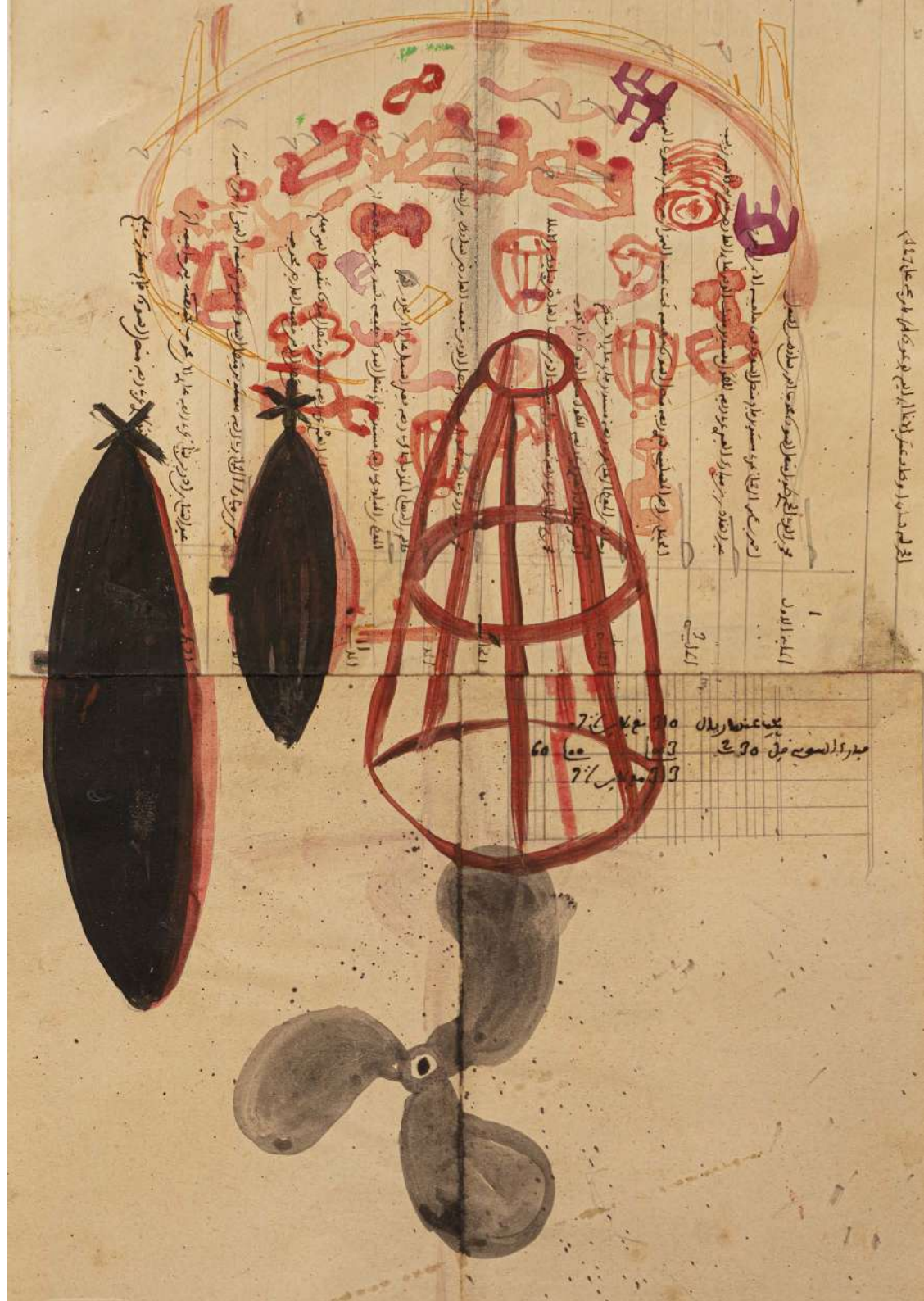
À travers une pratique polymorphe qui évolue harmonieusement entre les médiums, l'artiste mène une réflexion anthropologique qui explore de manière singulière le dialogue entre environnement, objets du quotidien et figure humaine, mettant en évidence cette poésie du hasard qui émane souvent de leur rencontre. Elle invente un langage symbolique issu à la fois de préoccupations personnelles et de problématiques socio-culturelles : rendre perceptible ce qui échappe au visible et à ses modalités. Son travail n'est pas constitué de séries distinctes : chaque nouvelle image vient s'intégrer à un ensemble préexistant. Ses recherches puisent dans un univers intimiste, s'imprégnant d'éléments qui évoquent des atmosphères liées aux images déjà existantes.

Au delà des lectures poétiques et métaphoriques que ses travaux peuvent inspirer, il existe dans ses créations une dimension politique pertinente, chaque œuvre réalisée correspond à une nouvelle manière d'appréhender les enjeux existants d'habiter l'espace (public et privé) en tant que femme contemporaine.

For several years, Amina Benbouchta has been developing a corpus of works rooted in an exploration of the limits of painting, transforming concepts and observations into image, sculpture and installation. The diversity of her mediums enables her to fully analyze the complex social structure of contemporary life.

Through a polymorphous practice that moves harmoniously between mediums, the artist leads an anthropological reflection that explores in a singular way the dialogue between environment, everyday objects and the human figure, highlighting the poetry of chance that often emanates from their encounter. She invents a symbolic language that stems from both personal concerns and socio-cultural issues: making perceptible that which escapes the visible and its modalities. Her work is not made up of distinct series: each new image is integrated into a pre-existing whole. Her research draws on an intimate universe, imbued with elements that evoke atmospheres linked to existing images.

Over and above the poetic and metaphorical readings that her work can inspire, there is a pertinent political dimension to her creations, with each new work corresponding to a new way of apprehending the existing issues of inhabiting space (public and private) as a contemporary woman.



SOLY CISSÉ

SÉNÉGAL

VOIR LE CV



© Galerie 38

Entre les lignes et les aplats colorés, derrière d'innombrables œuvres, demeure la main de Soly Cissé. L'artiste, d'origine sénégalaise, part à la recherche des mécanismes de l'existence. Par cette quête de vérité il construit, au fil des années, un langage plastique qui lui est propre. L'ensemble de ses créations est traversé par différentes périodes esthétiques, reflet d'une philosophie mouvante qui parcourt le temps et les territoires. En plus de vingt ans, de multiples formes se sont croisées, des expressions sans couleurs à l'irruption d'un rouge symbolique. Soly Cissé énonce, en usant de bien des langages, les histoires collectives de domination des sociétés qui séparent les vies du haut de celles du bas, par l'indomptable machine nommée classe sociale.

Artiste polymorphe, il s'exprime par la peinture, la sculpture et l'installation, y inscrivant une double volonté : créer une nouvelle réalité, et montrer ce que le concret s'efforce de rendre invisible. La mise en dialogue des oppositions est constante, les lignes s'adoucissent parfois, quand l'enfermement y côtoie l'épuration et les grands espaces. Les scènes que crée l'artiste sont vivantes et évoluent autour de personnages hybrides et de présences animales. Cette réinvention du vivant matérialise les mythologies, les religions et les espoirs qui habitent les Hommes. Par une touche libre et un esprit spontané, Soly Cissé transcende l'humanité pour y guérir les blessures civilisationnelles.

The hand of Soly Cissé lies between the lines and flat colors of countless works. The Senegalese-born artist seeks out the mechanisms of being. Over the years, his quest for truth has led him to develop his own distinctive visual language. His creations are crossed by different aesthetic periods, reflecting a shifting philosophy that travels through time and territories. Over twenty years, multiple forms have converged, from colorless expressions to the eruption of symbolic red. Soly Cissé uses a variety of languages to express the collective stories of domination in societies that separate the upper classes from the lower, by the indomitable mechanism known as social class.

As a polymorphous artist, he expresses himself through painting, sculpture and installation, embodying a dual will: to create a new reality, and to show what the concrete strives to hide. The dialogue between opposites is constant, with lines sometimes softening, when confinement meets purification and wide-open spaces. The scenes the artist creates are vibrant, evolving around hybrid characters and animal figures. This reinvention of the living materializes the mythologies, religions and hopes that inhabit human beings. With a free touch and a spontaneous spirit, Soly Cissé transcends humanity to heal civilizational wounds.

Pensée de la pratique ancestrale, 2004



FÉLICITÉ CODJO

SÉNÉGAL

[VOIR LE CV](#)



© Khalifa Hussein

La touche est rapide, saccadée, colérique. Les coups de pinceaux ne sont plus seulement des traits, mais des émotions vives jetées sur toile ou papier. Félicité Codjo voyage jusqu'à l'épicentre de l'humanité et embrasse toute sa complexité et ses vices.

Faire d'un défaut, de tout ce qui rend l'humain bancal, un cri d'existence nécessite de l'observation et de la compassion. L'artiste les appelle reliefs, ces petites aspérités qui font d'un être une personne à part entière. Elle ne cherche pas à représenter un visage, une bouche, des yeux, mais bien à saisir un regard, à esquisser une douleur pour habiter une histoire.

Les couleurs sont nuancées, parfois rehaussées de tons vifs qui permettent à l'artiste de guider le regard du spectateur. La maîtrise d'une pratique n'est que le reflet de sentiments insaisissables, parfois contradictoire que Félicité côtoie sans cesse. La peinture, le crayon et le pastel deviennent des manifestations visibles d'un geste : celui qui libère, qui emprisonne ce qui est trop lourd, qui détache les fardeaux longuement portés sur le dos et qui les suspend, là, hors du temps. Les gestes se font miroir, la toile est un reflet : il suffit de s'autoriser pour admirer un fragment de fragilité.

The touch is fast, jerky, angry. The brushstrokes are no longer just strokes, but vivid emotions thrown onto canvas or paper. Félicité Codjo travels to the epicentre of humanity and embraces all its complexity and vices.

To turn a flaw, everything that makes a human being wobbly, into a cry for existence requires observation and compassion. The artist calls them reliefs, those small asperities that make a being a person in his own right. She does not try to represent a face, a mouth, eyes, but rather to capture a look, to sketch a pain to inhabit a story.

The colours are nuanced, sometimes enhanced with bright tones that allow the artist to guide the viewer's gaze. The mastery of a practice is only the reflection of elusive, sometimes contradictory feelings that Félicité is constantly dealing with.

The paint, the pencil and the pastel become visible manifestations of a gesture: the one that liberates, that imprisons what is too heavy, that unties the burdens long carried on the back and that suspends them, there, out of time. The gestures become a mirror, the canvas is a reflection: it is enough to allow oneself to admire a fragment of fragility.

Sans titre, 2021



GOPAL DAGNOGO

Côte-d'Ivoire

VOIR LE CV



© Fanny D.

Gopal Dagnogo crée des œuvres fortes, habitées, offrant plusieurs niveaux de lecture : un esthétisme hybride, une peinture de médiation, une réconciliation de l'humain et du sacré. Les couleurs et le graphisme s'expriment dans un trait précis, et des couleurs qui attirent. Le pastel, l'encre et l'acrylique rivalisent pour donner du relief à des toiles contrastées. Gopal se sert de sa palette pour inventer sa vision du Monde à travers une représentation tant lyrique que critique.

Godasses, animaux de basse-cour égarés dans des décors d'intérieurs bourgeois, arôme Maggi, Flag... Comme en surimpression, il crée une mythologie contemporaine pour souligner les paradoxes intérieurs et les contradictions d'un monde policé et violent. L'œuvre de l'artiste résulte aussi du tumulte de la guerre civile en Côte d'Ivoire. Les images diffusées par les médias, les récits de ceux restés au pays alimentent son imaginaire. Entre Dadaïsme et Pop art, il constitue une série de tableaux et dessins qui interrogent l'absurdité de la guerre d'une Côte d'Ivoire « démocratique ».

L'œuvre de Gopal Dagnogo est sensible, énigmatique de la tragédie humaine. C'est le retour de l'enfant prodigue au pays, mais également le retour de l'initié, de celui qui sait, passeur plus que peintre pour restituer la mémoire.

Gopal Dagnogo creates strong, inhabited works, offering several levels of interpretation: a hybrid aestheticism, a mediation painting, a reconciliation of the human and the sacred. The colors and graphics express themselves in precise strokes and attractive colors. Pastel, ink and acrylic compete to highlight contrasting canvases. Gopal uses his palette to create his vision of the world through both lyrical and critical representation.

Shoes, farmyard animals lost in bourgeois interior settings, Maggi flavoring, Flag... As if superimposed, he creates a contemporary mythology to underline the inner paradoxes and contradictions of a policed, violent world. The artist's work also stems from the tumult of the civil war in Côte d'Ivoire. The images broadcast by the media and the stories told by those left behind fuel his imagination. Somewhere between Dadaism and Pop Art, he created a series of paintings and drawings that question the absurdity of war in a «democratic» Côte d'Ivoire.

Gopal Dagnogo's work is sensitive, enigmatic and full of human tragedy. It's the return of the prodigal son to his homeland, but also of the initiate, the one who knows, the courier rather than the painter, to restore memory.

Rhapsody #1, 2020



ALIOU DIACK

SÉNÉGAL

[VOIR LE CV](#)



© Camille Gourdain

Les œuvres d'Aliou Diack ont l'odeur du monde : d'une forêt rafraîchie par la pluie en été, du sémaphore qui annonce la nuit. C'est toute l'action de peindre qui en est bouleversée : l'œuvre commence avec la découverte de graines, de feuilles et de racines. Elle naît des verbes piler et tamiser et existe grâce à ce qui l'entoure, allant de la poussière au soleil.

Les textures, les matières représentent une part essentielle dans le travail d'Aliou Diack. La touche est vibrante, colorée : elle ne produit pas seulement un effet visuel mais bien émotionnel. Comme de larges fresques paléolithiques, les motifs primitifs s'émancipent de la période contemporaine et deviennent intemporels. Les éléments naturels y trouvent leur place, accueillant les pigments qui dialoguent librement d'un bout à l'autre des grands formats. Les regards curieux et passionnés sont aussi invités à se perdre dans cette immensité, à recréer du lien avec ce qui les entoure quotidiennement.

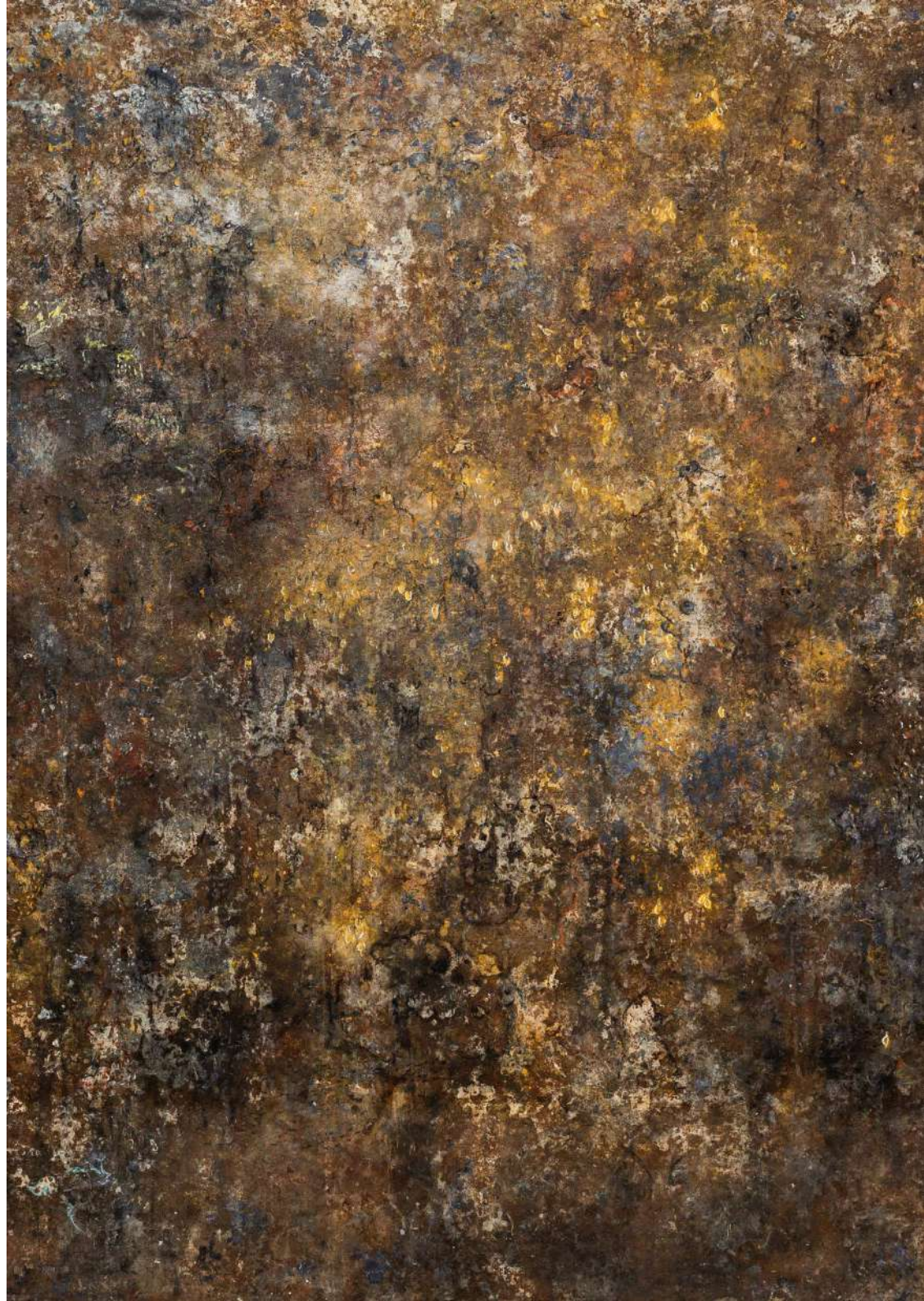
La nature est mise à l'honneur, elle conjugue les temps et les espèces. À travers une trace, le monde s'arrête pour admirer la poésie d'une vie, subtilement capturée, tendrement affirmée.

Aliou Diack's works have the smell of the world: of a forest refreshed by rain in summer, of the semaphore that announces the night. The whole action of painting is turned upside down: the work begins with the discovery of seeds, leaves and roots. It is born from the verbs «to crush» and «to sift» and exists thanks to what surrounds it, from dust to the sun.

Textures and materials are an essential part of Aliou Diack's work. The touch is vibrant, colourful: it produces not only a visual but an emotional effect. Like large paleolithic frescoes, the primitive motifs are emancipated from the contemporary period and become timeless. The natural elements find their place, welcoming the pigments that dialogue freely from one end of the large formats to the other. Curious and passionate eyes are also invited to lose themselves in this immensity, to recreate a link with what surrounds them daily. Nature is honoured, combining times and species.

Nature is given pride of place, combining time and species. Through a trace, the world stops to admire the poetry of a life, subtly captured, tenderly affirmed.

Camouflage #2, 2023



LUNE DIAGNE

SÉNÉGAL

VOIR LE CV



© Lamine Diack

La liberté du geste, du corps et de la mémoire : ce sont les leitmotivs du travail de l'artiste Lune Diagne. En faisant converger la danse contemporaine et les arts visuels, il dispose d'une large palette de couleurs et d'émotions pour donner à la mémoire une nouvelle dimension sensorielle et matérielle.

Le toucher, la matière guide Lune dans ses choix de supports : que ce soit le papier ou le tissu, les reliefs y tiennent une place essentielle. La création d'une œuvre est pour lui la construction d'une histoire à travers des techniques mixtes, l'acrylique, le collage et les tracés, qu'ils soient précis au crayon ou vibrants au fusain. Les couleurs tranchent et se répondent les unes aux autres pour raviver la mémoire. Si le papier ne le peut, alors c'est le corps de l'artiste qui s'exprime dans un environnement minutieusement choisi. Rétablir la vérité et permettre aux générations futures de se souvenir sont des travaux de longue haleine qui s'inscrivent dans un processus de réappropriation culturelle.

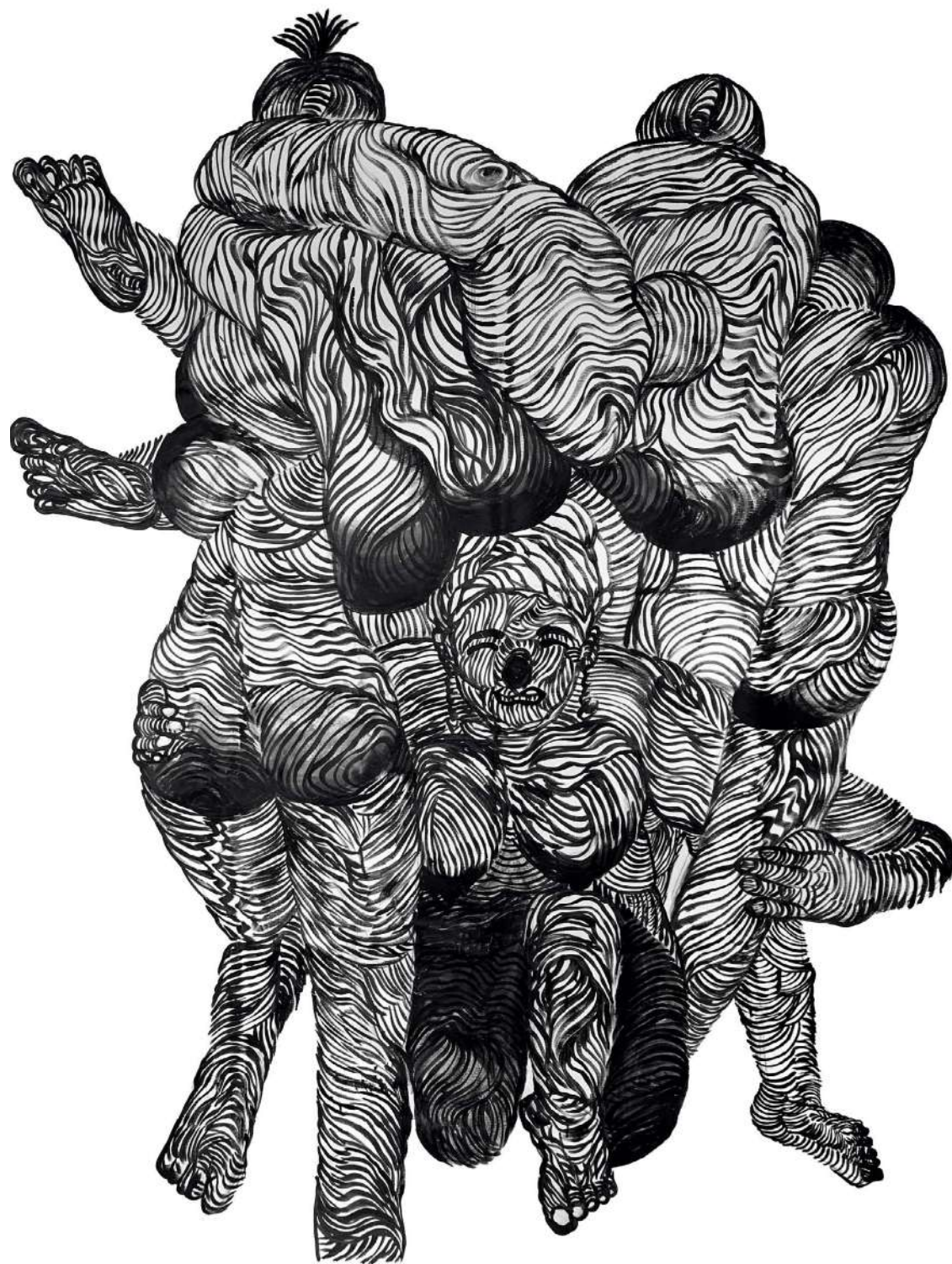
La poésie d'un visage anonyme, dans les mains de l'artiste, devient l'écho d'une histoire, inscrit dans le présent. Les œuvres de Lune Diagne sont des témoignages, des survivantes d'une conception pouvant aller jusqu'à la destruction et déposées délicatement à la croisée du temps.

The freedom of gesture, of the body and of memory: these are the leitmotivs of the work of the artist Lune Diagne. By bringing together contemporary dance and the visual arts, he has a wide range of colours and emotions at his disposal to give memory a new sensory and material dimension.

Lune's choice of media is guided by touch and material: on paper or fabric, relief plays an essential role. For him, the creation of a work is the construction of a story through mixed techniques, acrylics, collage and tracings, whether they are precise in pencil or vibrant in charcoal. The colours cut through and respond to each other to revive the memory. If paper can't, then it is the artist's body that will express itself in a carefully chosen environment. Re-establishing the truth and enabling future generations to remember is a long-term process of cultural reappropriation.

The poetry of an anonymous face, in the hands of the artist, becomes the echo of a history, inscribed in the present. Lune Diagne's works are testimonies, survivors of a conception that can go as far as destruction, delicately deposited at the crossroads of time.

Sagesse, 2022



VIYÉ DIBA

SÉNÉGAL

VOIR LE CV



Viyé Diba est né en 1954 à Karantaba au Sénégal. Diplômé de l'École Normale Supérieure d'Éducation Artistique de Dakar et de l'École pilote internationale d'art et de recherche de la Villa Arson à Nice. Il prépare ensuite un troisième cycle en géographie à l'université de Nice sur le thème « salubrité et esthétique urbaine ». Il a été professeur à l'École Nationale des Arts de Dakar où il a participé à la formation de plusieurs générations d'artistes.

Son travail est présenté dans de nombreuses expositions à travers le monde et figure dans plusieurs collections individuelles et institutionnelles. Lauréat du grand prix Léopold Sédar Senghor de la biennale de Dakar en 1998, ses œuvres ont été acquises par des musées et des fondations internationales tels que le Smithsonian Museum, Peabody Essex Museum, UCLA Fowler Museum, Banque Mondiale, Fondation Aterrana Stiftung, Fondation Hans Bogadske, Fondation Blachère, Fondation Peter Gabriel, Newark Museum ou encore le Centre Pompidou.

Viyé Diba vit et travaille à Dakar. En 2022, il inaugure à Dakar un espace de création et de recherche : Manifa.

Viyé Diba was born in 1954 in Karantaba, Senegal. He is a graduate of the École Normale Supérieure d'Éducation Artistique in Dakar and the École pilote internationale d'art et de recherche de la Villa Arson in Nice. He then completed a post-graduate degree in geography at the University of Nice on the theme of «urban health and aesthetics». He has taught at the École Nationale des Arts de Dakar, where he has helped train several generations of artists.

His work has been shown in numerous exhibitions around the world and is included in many individual and institutional collections. Winner of the Grand Prix Léopold Sédar Senghor at the Dakar Biennale in 1998, his work has been acquired by museums and international foundations such as the Smithsonian Museum, Peabody Essex Museum, UCLA Fowler Museum, World Bank, Fondation Aterrana Stiftung, Fondation Hans Bogadske, Fondation Blachère, Fondation Peter Gabriel, Newark Museum and the Centre Pompidou.

Viyé Diba lives and works in Dakar. In 2022, he inaugurated a creative and research space in Dakar: Manifa.



THÉODORE DIOUF

SÉNÉGAL

VOIR LE CV



© Ethan Stuber

L'univers de Théodore Diouf se compose de vie, de mouvements et de vibrations. À la recherche de traces et d'empreintes laissées, l'artiste se fait témoin des mémoires oubliées du monde contemporain. Ses œuvres naissent d'un double regard posé sur ce qui l'entoure : celui d'un anthropologue averti et d'un enfant, d'un œil primaire retraçant les contours des civilisations par le jeu.

Dans l'imaginaire de l'artiste réside un coin de mur, un portail déchu, l'usure des routes et des passages. Par ses gestes, ils deviennent des éclats de couleurs et des conversations de textures. La transparence et la profondeur des œuvres guident notre regard à la découverte d'embruns d'héritages. Les formes rocheuses, naturelles et libres côtoient les vestiges industriels dans une harmonie silencieuse.

Théodore Diouf, à la croisée des mondes et de ses influences suisses et sénégalaises compose, entre couleurs et reliefs, de nouveaux paysages contemporains. Par la sculpture, le dessin et la peinture, la subtilité des matières prend la forme de souffles de vie, des captures d'instant que l'artiste s'attache à rendre intemporels et secrets.

The universe of Théodore Diouf is composed of life, movement and vibrations. In search of traces and imprints left behind, the artist becomes a witness of the forgotten memories of the contemporary world. His works are born of a double look at what surrounds him: that of a knowledgeable anthropologist and that of a child, of a primary eye tracing the contours of civilizations through play.

In the artist's imagination lies a corner of a wall, a fallen gate, the wear and tear of roads and passages. Through his gestures, they become bursts of color and conversations of textures. The transparency and depth of the works guide our gaze to the discovery of the pulverization of heritage. Rocky, natural and free forms rub shoulders with industrial remains in a silent harmony.

Théodore Diouf, at the crossroads of worlds and his Swiss and Senegalese influences, composes, between colors and reliefs, new contemporary landscapes. Through sculpture, drawing and painting, the subtlety of materials takes the form of breaths of life, captures moments that the artist strives to make timeless and secret.

Sans titre, 1985



Théodore Diouf

HAKO HANKSON

CAMEROUN

VOIR LE CV



© Zacharie Ngnogue

L'œuvre de Hako Hankson est une véritable ode aux anciennes civilisations africaines et à leurs mythes. Il retranscrit, avec légitimité, l'histoire des rites ancestraux en leur donnant une résonance contemporaine. Il grandit entouré par les croyances lointaines, bercé par des chants, un dialecte. Poète à la manière d'Homère, les fresques d'Hako se substituent à la parole et revêtent une fonction didactique. Frôlant la fine frontière entre profane et sacré, il rend accessible au plus grand nombre, un monde rare. Ces fenêtres ouvertes sur le passé rappellent aux acteurs du présent de ne pas commettre les erreurs d'avant. L'artiste se place alors comme intermédiaire pour définir cette nouvelle africanité. Pour montrer ce monde invisible, secret, il s'emploie à utiliser des éléments visuels emblématiques d'artistes mondialement connus, pourtant étrangers à son pays et ses coutumes. L'Afrique est connue pour sa transmission par l'oralité, un patrimoine de l'immatériel conté et chanté. Dans ce monde très codifié qu'est la cour, les chants invoquent la danse, le théâtre de marionnettes, « d'icônes » ou les rites mystérieux, la transe par évocation, les cérémonies...

À travers sa peinture, l'artiste glorifie et stylise l'esthétisme noir en mélangeant les temporalités avec des couleurs vives sans tomber dans le cliché d'une peinture africaine très colorée.

Hako Hankson's work is a true ode to ancient African civilizations and their myths. He transcribes, with legitimacy, the history of ancestral rites, giving them a contemporary echo. He grew up surrounded by ancient beliefs, lulled by songs and dialect. As a Homer-like poet, Hako's frescoes replace the spoken word and take on a didactic function. Bordering on the fine line between the profane and the sacred, he makes a rare world accessible to as many people as possible. These windows onto the past remind those involved in the present not to make the mistakes of the past. The artist acts as an intermediary to define this new Africanness. To show this invisible, secret world, he uses emblematic visual elements of world-famous artists, yet foreign to his country and its customs. Africa is known for its oral tradition, an intangible heritage of storytelling and song. In the highly codified world of the court, songs invoke dance, puppet theater, « icons » or mysterious rites, trance through evocation, ceremonies...

Through his painting, the artist glorifies and stylizes black aestheticism by mixing temporalities with bright colors, without falling into the cliché of a very colorful African painting.

Le Kadi, 2015



JEEWI LEE

CORÉE-DU-SUD

VOIR LE CV



© Jay Lee

Exploratrice des traces, Jeewi Lee transforme les perspectives du temps à travers ses œuvres. Elle s'attarde à décliner, subtilement, les motifs, matières et médiums en morceaux de temps et d'espace.

Dans ses installations, performances et séries d'œuvres, l'artiste prend appui sur des éléments anodins, issus du quotidien qui apparaissent comme trame de fond. Le mouvement est l'un de ses maîtres mots : à la fois présent dans les espaces urbains et d'exposition, il marque autant son processus créatif que sa sensibilité artistique, construite à travers plusieurs cultures et environnements. Pour conter un récit, il faut en trouver les prémices qui, avec le temps, sont effacées ou oubliées. Ici, tout part du sol : élément tangible qui permet à l'artiste de basculer d'un espace physique à une perception émotionnelle. Jeewi Lee se fait reflet : avec sa subjectivité, elle pose le regard sur des détails de l'humanité pour en devenir un miroir, remettant en question la diversité de nos perceptions.

Dans ses mains, la trace devient polymorphe, elle reste témoin du passé et souvenir d'une absence. En construisant des ponts entre sa culture coréenne et les pratiques sénégalaises, elle parvient à créer un dialogue, marqué d'une ambivalence certaine : dans le mouvement, chargé de symboles, elle associe recherches et histoires d'une humanité tumultueuse. Par les traces, Jeewi remonte au point initial de l'instant, confondant les temps de l'absence et de la présence.

An explorer of traces, Jeewi Lee transforms timelines through her work. She subtly declines motifs, materials and mediums into pieces of time and space.

In her installations, performances and series of works, the artist uses innocuous, everyday items as a backdrop. Movement is one of his watchwords: present in both urban and exhibition spaces, it marks his creative process as much as his artistic sensibility, built up across several cultures and environments. To tell a story, you have to find the beginnings that, over time, are erased or forgotten. Here, the starting point is the ground: a tangible element that enables the artist to shift from a physical space to an emotional perception. Jeewi Lee becomes a reflection: with her subjectivity, she looks at details of humanity to become a mirror, questioning the diversity of our perceptions.

In her hands, the trace becomes polymorphous, remaining a witness to the past and a reminder of an absence. By building bridges between her Korean culture and Senegalese practices, she succeeds in creating a dialogue, marked by a certain ambivalence: in movement, charged with symbolism, she associates research with the stories of a tumultuous humanity. Through traces, Jeewi returns to the initial point of the moment, blending the times of absence and presence.

Lichtbild, 2020

MÉNÉ

CÔTE-D'IVOIRE

VOIR LE CV



© Aurélie Jocelyne

Peindre pour révéler et transformer l'immuable : ce sont les aspirations qui habitent les œuvres d' Ange Martial Méné. C'est à travers la recherche de formes libres et ondulées que l'artiste crée un langage codé qui lui est propre. Au détour d'un tracé, les points, les traits viennent ponctuer l'œuvre pour en dégager un rythme et un vocabulaire autonome. Qu'il s'agisse de convoquer les lignes enfantines, ou même de transformer une courbe en chemin vers l'authentique, Méné prône la libération de la main pour tendre vers une vérité universelle.

« À l'origine était l'innocence et la pureté », cette vision guide l'artiste dans son travail vers le minimalisme des formes et la sobriété des couleurs, pour révéler des contours qui tendent à s'émanciper des formes. Dans cet ensemble, les reliefs sont essentiels : l'alliance de la peinture acrylique et de Kaolin fait de la toile une entité organique. Par cette technique, le peintre innove, tout en se tournant vers les premières traces paléolithiques.

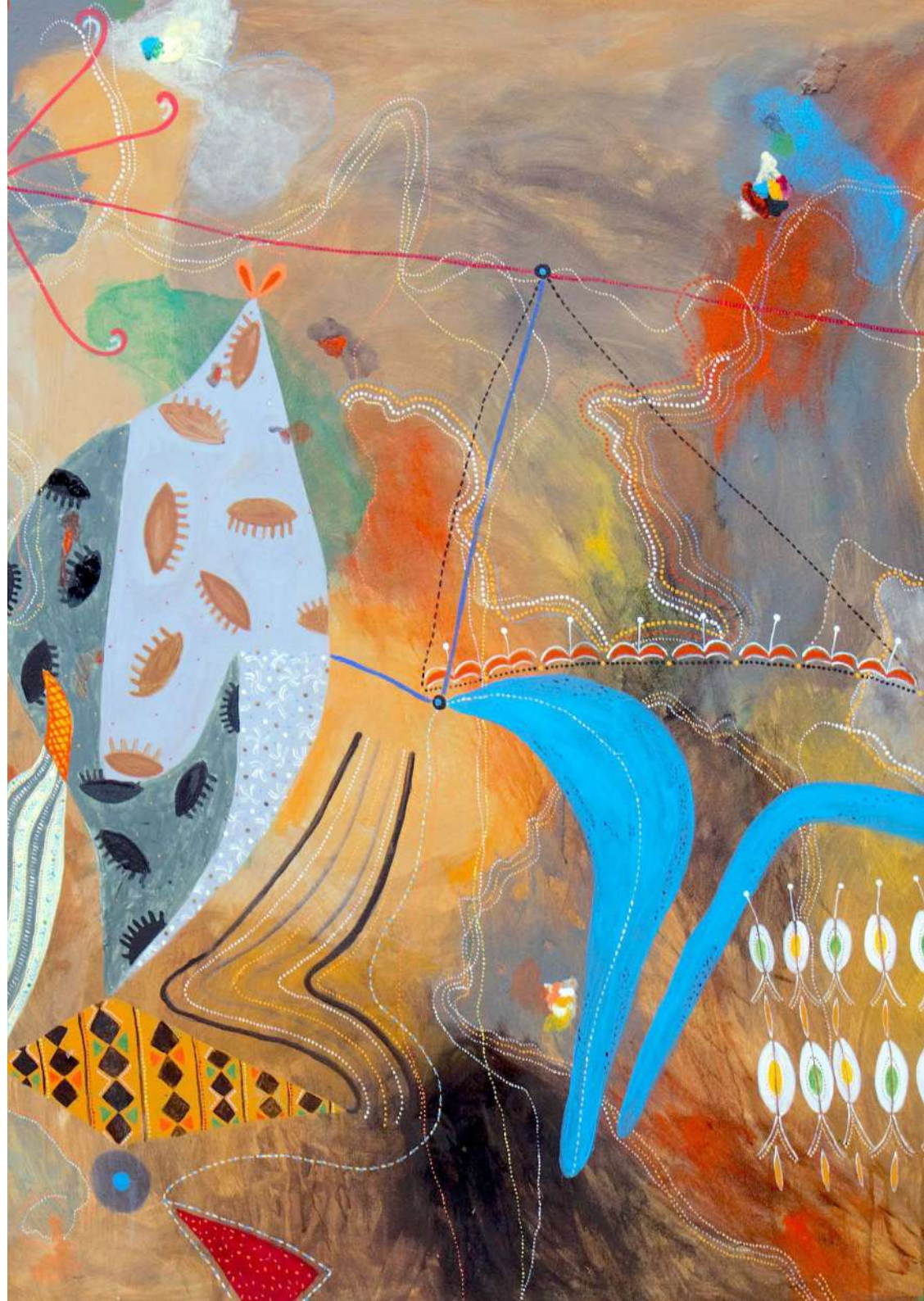
Dans un élan d'innocence, l'artiste s'attache à réunir l'homme et l'enfant, le passé et le présent. Il efface les barrières des âges dans une ode à l'humanité, ne laissant aucune place à ce qui pourrait entraver sa liberté.

Painting to reveal and transform the immutable: these are the aspirations that inspire the works of Ange Martial Méné. Through the search for free, undulating forms the artist creates a coded language of his own. At the turn of a line, dots and strokes punctuate the work to create a rhythm and an autonomous vocabulary. Invoking the lines of a child, or even transforming a curve into a path to authenticity, Méné advocates freeing the hand to reach for a universal truth.

«In the beginning was innocence and purity», a vision that guides the artist's work towards minimalism of form and sobriety of color, to reveal contours that tend to emancipate themselves from shapes. Reliefs are essential to this work: the combination of acrylic paint and Kaolin transforms the canvas into an organic entity. With this technique, the painter breaks new ground, while turning to the earliest Paleolithic traces.

In a burst of innocence, the artist sets out to reunite man and child, past and present. He erases age barriers in an ode to humanity, leaving no room for anything that might impede its freedom.

Chimère, 2020



MISCHA SANDERS & PHILIPP PUTZER

VOIR LE CV

PAYS-BAS / ITALIE



© Rosa Merk

Ce sont d'abord les bruits, inscrits dans la matière qui nous interpellent. Martelées, limées, sciées, les œuvres du duo d'artistes vibrent des transformations. Les travaux de Misha Sanders et Philipp Putzer revêtent une allure sonore, dégageant une certaine rugosité.

Pas une technique ou un matériau : que ce soit couler du béton, du plâtre, donner forme à du bois ou même de la terre, un dialogue s'installe entre réalités palpables et idées. Quelque chose de brut s'en dégage. Revenir aux origines, aux constructions dites primitives représentent pour les artistes une continuité entre les temps. Le XXI^e siècle, avec ses monstres de verre et d'acier, représente-t-il véritablement une rupture nette avec les constructions passées ? Paradoxalement, avec leur calme apparent, le duo a choisi d'inscrire sa pratique artistique dans la modernité, suivant le mouvement des mégapoles ouest-africaines. Pour donner forme, les mains s'expriment, fortes et douces à la fois. Un travail concret et direct. La collaboration entre sol et hauteurs résulte d'une entente, d'un équilibre mené par les plasticiens. Comme les prémices d'un jeu amoureux, certaines pièces s'accordent et se trouvent naturellement, d'autres, dès leurs naissances, sont faites pour former un ensemble.

Engagés vers l'inspiration dans les racines de l'humanité, les artistes transcrivent leur vision des problématiques actuelles - urbaines ou écologiques - dans un murmure qui change brutalité en douceur suspendue.

At first, it's the noises written into matter that grab our attention. Hammered, filed and sawn, the duo's works vibrate from transformation. The works of Misha Sanders and Philipp Putzer have a sonic allure, exuding a certain roughness.

Not one technique or material: whether casting concrete, plaster, shaping wood or even earth, a dialogue is established between palpable realities and ideas. Something raw emerges. Going back to origins, to so-called primitive constructions, represents for the artists a continuum of time. Does the 21st century, with its glass and steel monsters, really represent a break with past constructions? Paradoxically, with their apparent calm, the duo have chosen to inscribe their artistic practice in modernity, following the movement of West African megacities. To give shape, hands speak out, strong and gentle at the same time. The collaboration between ground and heights is the result of an understanding, a balance achieved by the visual artists. Like the beginnings of a love affair, some pieces fit together naturally, while others, from the moment they are born, are designed to form a whole.

Committed to finding inspiration in the roots of humanity, the artists transcribe their vision of current issues - urban or ecological - in a whisper that turns brutality into hanging softness.

Betonadonna, 2021



PATRICK-JOËL TATCHEDA-YONKEU

VOIR LE CV

CAMEROUN



© Lamine Diack

Patrick Joël Tacheda Yonkeu ne se dit pas artiste, mais chercheur en arts visuels. Sa quête se concentre sur la conservation de la pluralité des temps : rendre à l'histoire son véritable récit, dépasser les frontières culturelles et les barrières des langues, sont centraux.

L'artiste se nourrit des mythologies anciennes pour remonter aux origines des civilisations, tout en déconstruisant les archétypes de nos modes de vie contemporains. Si la peinture et la sculpture sont les médiums favoris de l'artiste, il s'exprime aussi à travers la performance et l'installation. Le spectateur est alors invité à repenser équitablement histoire et développement. Il utilise le papier éphémère, ou les pigments naturels pour composer ses œuvres – à la fois explosives et contemplatives. Son processus créatif est aussi le récit d'un rituel soucieux des traditions africaines, du culte des ancêtres. Il s'interroge sur ce qu'il reste de la fraternité, de l'égalité et des droits civils dans le contexte global de la néo-colonisation. S'arrêter sur les relations de «l'homme contre nature» et ses manifestations culturelles, religieuses.

L'homme est-il différent d'une plante, d'un rocher, du vent ? Patrick-Joël Tacheda Yonkeu, le cri en couleurs : Ce n'est qu'avec une vision multilatérale du monde, par opposition à celle dite mono centrée, que nous pouvons adopter une relecture de nos erreurs passées.

Patrick Joël Tacheda Yonkeu doesn't call himself an artist, but a visual art researcher. His quest focuses on preserving the plurality of time: restoring history to its true narrative, overcoming cultural borders and language barriers, are central.

The artist draws on ancient mythologies to trace the origins of civilizations, while deconstructing the archetypes of our contemporary lifestyles. While painting and sculpture are the artist's favorite media, he also expresses himself through performance and installation. The viewer is invited to rethink history and development in equal measure. He uses ephemeral paper and natural pigments to compose his works - at once explosive and contemplative. His creative process is also a ritualistic account of African traditions and ancestor worship. He questions what remains of fraternity, equality and civil rights in the global context of neo-colonization. Focus on the relationship between «man against nature» and its cultural and religious manifestations.

Is man different from a plant, a rock or the wind? Patrick-Joël Tacheda Yonkeu, le cri en couleurs: It is only with a multilateral vision of the world, as opposed to the so-called mono-centric one, that we can adopt a rereading of our past errors.

Almighty beath #2, 2016



IBRAHIMA THIAM

SÉNÉGAL

VOIR LE CV



© Antoine Tempé

Les images façonnées par Ibrahim Thiam sont de véritables paysages dérangés où l'artiste laisse entrer l'imaginaire collectif. Cela tient parfois à des éléments subtils, comme des traces d'un passage, abandonnées ou simplement déposées dans un cadre soigneusement choisi. Fixer sur papier des histoires qui ne peuvent être vues, de traditions orales, requiert de la patience : l'artiste transforme l'outil des souvenirs en celui des mythes.

Les prises de vues sont simples et diverses : portraits ou paysages, elles se focalisent parfois sur un détail de l'environnement ou capture l'essence invisible d'un ensemble. Ce qui retient pourtant l'attention, c'est bien la maîtrise des détails, des contrastes et des couleurs, qui bercent le spectateur et l'emmènent à la découverte d'un milieu à la fois tangible et empreint de mystère. Le jeu sur les contrastes est primordial, les couleurs battent le rythme pour l'œil observateur : l'artiste veille à garder, à travers les clichés, la douceur des aurores et son atmosphère secrète.

En revanche, le silence, lui, n'est jamais de mise : les images vibrent, parlent et convoquent l'imaginaire des sons.

Images created by Ibrahim Thiam are true disturbed landscapes: the artist allows the collective imagination to enter a real environment. Sometimes this is due to subtle elements, such as traces of some kind of passage, abandoned or simply deposited in a carefully chosen frame. Fixing on paper stories that cannot be seen, from oral traditions, requires patience: the artist transforms the tool of memories into that of myths.

The shots are simple and diverse: portraits or landscapes, they sometimes focus on a detail of the environment or capture the invisible essence of a whole. However, what holds our attention is the mastery of the art of details, contrasts and colours, which lull the viewer into discovering an environment that is both tangible and imbued with mystery. Indeed, the play on contrasts is essential for Ibrahim Thiam. The colours set the pace for the observant eye: the artist takes care to preserve the softness of the aurora and its secret atmosphere in his photographs.

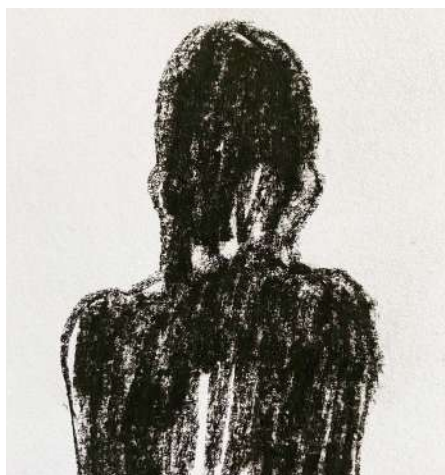
On the other hand, there is never any silence: the images vibrate, speak and summon the imagination of sounds.

Sans titre, série Maam Njaré, 2020



EMMANUEL TUSSORE

FRANCE



Emmanuel Tussore (1984) s'intéresse à la notion de déplacement et bouscule même de frontière. Il mène une recherche plastique pluridisciplinaire hantée par la notion d'effacement et son contraire, la possibilité d'une renaissance, à la lisière du visible et de l'invisible.

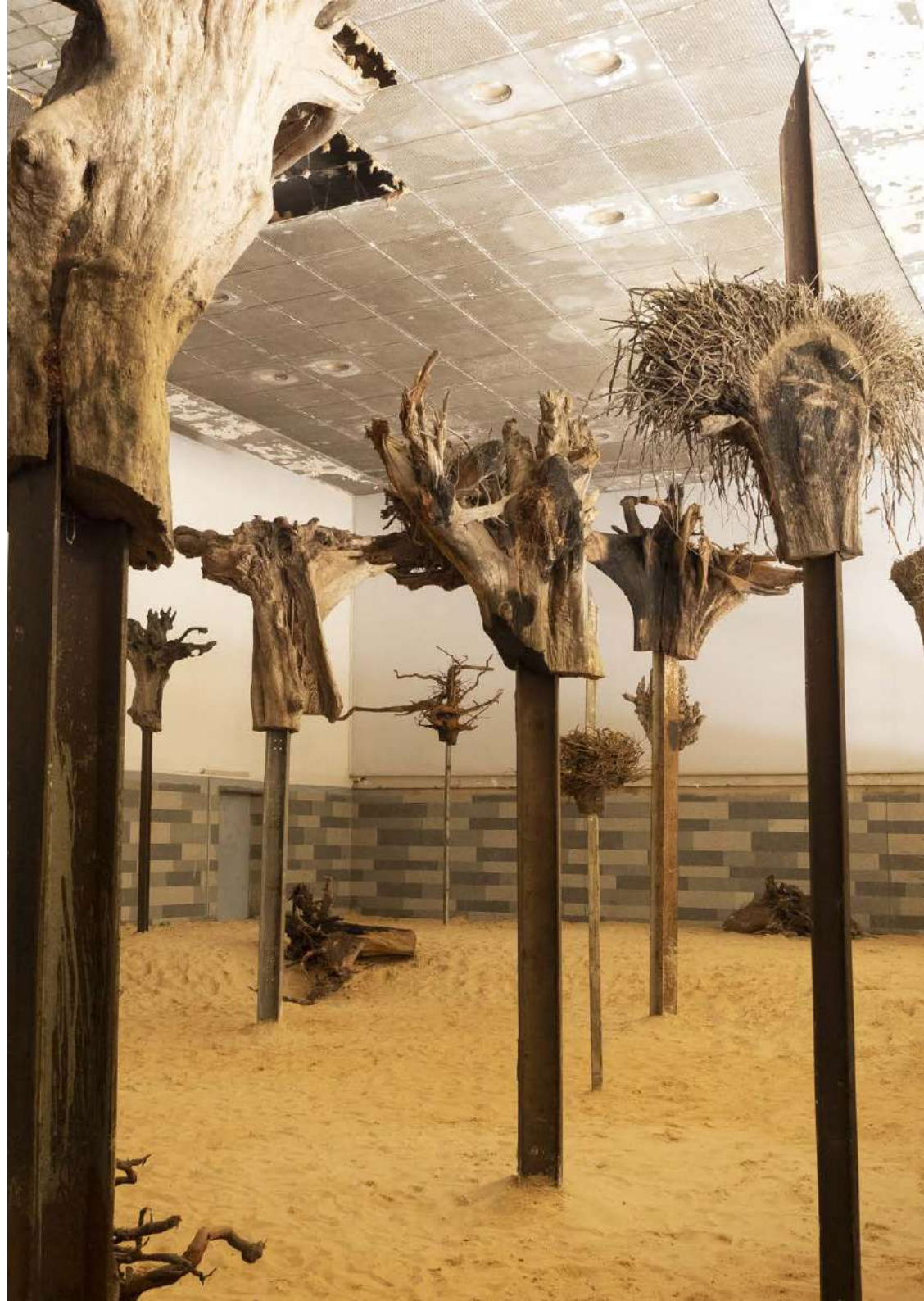
Il se nourrit de l'histoire et de l'actualité pour proposer sa vision d'un monde tragique, entre réel et imaginaire, profane et sacré. Son travail a été présenté notamment à la Biennale de la Havane, Biennale de Dakar, Biennale du Caire, Parcours privé FIAC, Nuit Blanche Paris hors-murs Palais de Tokyo, Théâtre de la Ville de Paris, Lagos Photo, Odessa Photo Days, ou la Berlinale, Festival International du Film de Berlin.

De Cruce présente des souches d'arbres de différentes essences dressées sur des poutres en acier. Leur empalement évoque des questionnements liés au déracinement et à l'identité, interroge notre rapport à l'autre, l'étranger. Plus largement, le lien social, symbolisé en Afrique par l'arbre à palabre, se délite avec la dégradation de la nature. L'œuvre d'Emmanuel Tussore propose une interprétation de l'image de la souffrance, un regard contemporain sur le thème de la crucifixion et de ses multiples représentations depuis l'antiquité. Histoire intime et mémoire collective se télescopent pour bousculer les frontières géographiques et sociales d'un siècle traversé par la question de la nature et les enjeux de sa préservation.

Emmanuel Tussore (1984) is interested in the notion of displacement and challenges the idea of borders. He leads a multidisciplinary plastic research haunted by the notion of erasure and its opposite, the possibility of a rebirth, at the edge of the visible and the invisible.

He feeds on history and news to propose his vision of a tragic world, between reality and imaginary, profane and sacred. His work has been presented at the Havana Biennial, the Dakar Biennial, the Cairo Biennial, the FIAC private tour, the Nuit Blanche Paris hors-murs Palais de Tokyo, the Théâtre de la Ville de Paris, Lagos Photo, Odessa Photo Days, and the Berlinale, Berlin International Film Festival. De Cruce presents tree stumps of different species standing on steel beams. Their impalement evokes questions related to uprooting and identity, questions our relationship to the other, the foreigner. More broadly, the social link, symbolized in Africa by the palaver tree, is disintegrating with the degradation of nature. Emmanuel Tussore's work proposes an interpretation of the image of suffering, a contemporary look at the crucifixion and its multiple representations since antiquity. Intimate history and collective memory collide to shake up the geographical and social boundaries of a century crossed by the question of nature and the stakes of its preservation.

De Cruce, 2022





MÉDIAS

Depuis son ouverture en 2018, la galerie s'engage à rendre plus accessible la culture. Pour cela, nous avons développé différents outils de médiation.

Since its opening in 2018, the gallery is committed to making culture more accessible. We therefore developed various mediation tools.

BLOG

De nouveaux articles chaque mois, commentaire d'oeuvres, analyses, interviews, travaux de recherche...

New publications every month, commentary on works, analyses, interviews, research work...

PODCAST

Des portraits audio de chacun des artistes de la galerie, et leur retranscription.

Audio portraits of each gallery's artists, and their transcriptions.

OH LIBRARY

Les ouvrages de la galerie consultables sur place et les bibliographies des expositions pour une meilleure compréhension des sujets traités.

The gallery's books available for consultation and the bibliographies of exhibitions for a better understanding of the subjects dealt with.

VIDÉOS

Les formats vidéos produits par la galerie sur les thématiques : Conversation ; Évènement ; Exposition ; Programmes ; Projet d'artiste.

Video productions by the gallery on the following themes: Conversation; Event; Exhibition; Programs; Artist's project.

The Store



INFORMATIONS

À la fois matériel et virtuel, accessible sur notre site internet, le Store propose une multitude d'œuvres de petits formats, toiles, dessins, esquisses préparatoires ou encore carnets signés par les artistes que la galerie représente et expose. Ce projet s'inscrit dans la vision que défend OH GALLERY depuis son inauguration en 2018 : ouvrir l'art contemporain et l'acquisition d'œuvres à une plus grande diversité de publics.

- Le Store est accessible en ligne sur notre site internet et notre boutique Instagram.

Both material and virtual, available on our website, the Store offers a multitude of small format works, canvases, drawings, preparatory sketches or even notebooks signed by the artists that the gallery represents and exhibits. This project is in line with the vision that OH GALLERY has been defending since its inauguration in 2018: to open contemporary art and the acquisition of works to a greater diversity of audiences.

- *The Store is online on our website and our Instagram shop.*

VISITER LE STORE

Web: WWW.OHGALLERY.NET
Instagram: [@ohgallery](https://www.instagram.com/ohgallery)
Facebook: [@ohgallery.sn](https://www.facebook.com/ohgallery.sn)
Twitter: [@ohgallery.sn](https://twitter.com/ohgallery.sn)
artsy.net/oh-gallery/